

SUD ÉDUCATION AUBERVILLIERS

Union
syndicale
Solidaires

éducation
Sud 93

JOURNAL DE SECTION - FÉVRIER / MARS 2017

*Actualité de l'éducation à Aubervilliers, actualité des luttes et vie de l'union locale SUD/Solidaires
Sommaire en page 2*

Pour nous contacter : sudeducationaubervilliers@gmail.com

1^{ER} DEGRÉ

CARTE SCOLAIRE À AUBERVILLIERS NOS ÉCOLES ET NOS ÉLÈVES VALENT MIEUX QUE ÇA !

La direction académique a annoncé la répartition des moyens sur l'ensemble de notre département pour la prochaine rentrée 2017-2018. A Aubervilliers, beaucoup de fermetures sont prévues.

Huit fermetures pour les écoles maternelles Brossolette, Dolto (2 classes), Stendhal, Anne Sylvestre et les écoles élémentaires : Victor Hugo et Honoré de Balzac et Eugène Varlin. Ces fermetures ne seront pas compensées par les ouvertures de classe.

Six ouvertures pour les écoles maternelles Gérard Philipe, Taos Amrouche (une classe de TPS), Vandana Shiva et l'école élémentaire Wangari Maathai (2 classes). Une confirmation d'ouverture à l'école élémentaire Frida Kahlo.

Quatre situations de fermetures potentielles à suivre qui seront confirmées ou infirmées au mois de juin pour les écoles élémentaires : Babeuf , Condorcet, Mathiez, Quinet.

A cela s'ajoute 4 créations de PDMQDC en REP pour les écoles élémentaires Babeuf, Maathai, Robespierre, et Frida Kahlo en REP+ qui ont déposées des projets.

C'est donc un bilan négatif en terme d'ouvertures de classe pour la ville qui risque de s'aggraver si les 4 fermetures à suivre sont confirmées au mois de juin. Pourtant les effectifs sur la ville sont stables par rapport à l'année précédente.

Pour la rentrée 2018, la mairie prévoit de nouvelles hausses d'effectifs dans les quartiers de La Villette et du Landy, là même où la DSDEN envisage 4 fermetures potentielles !

Aucune création de postes en RASED alors que le groupe scolaire Kahlo-Shiva vient d'ouvrir.

Un transfert de l'UPE2A de l'école Delbo à l'école Balzac mais aucune création d'UPE2A alors que les effectifs sont surchargés.

Cette dotation est donc totalement insuffisante au regard des besoins réels et surtout pour améliorer significativement les conditions d'apprentissages des élèves et les conditions de travail des enseignant-e-s.

Avec l'un des taux de pauvreté les plus importants du département, Aubervilliers mérite mieux que des mesurées qui consistent surtout à gérer la pénurie de moyens.

Plus que jamais la priorité est à la mobilisation pour un plan d'urgence pour le 93 .

CARTE SCOLAIRE DÉPARTEMENTALE

COMMUNIQUÉ DE SUD ÉDUCATION 93

Le CTSD qui examinera la carte scolaire pour la rentrée 2017 a eu lieu mardi 31 janvier (CTSD du 27/01 décalé). L'enjeu ? La répartition des 500 postes affectés au département et les ouvertures et fermetures de classes. Si au premier regard, cette dotation de 500 postes pourrait sembler soulager les écoles compte tenu de la pénurie que le département connaît depuis plusieurs années, nous restons bien loin du compte.

- 50 ouvertures nettes (dont 19 confirmations) : le compte n'y est pas ! Pour respecter les seuils du 93 et non les repères, il faudrait 100 ouvertures de plus.

- 190 pour le remplacement : le compte n'y est pas ! Pour résorber la précarité des remplaçant-es dans le département, il faudrait 500 postes de plus.

- 111 postes de PDMQDC : le compte n'y est pas ! Toutes les écoles élémentaires REP sont couvertes au niveau du cycle 2. Pour couvrir le cycle 3 REP et les écoles maternelles REP, il faudrait 540 postes. Alors que dans notre département seulement une partie des écoles REP vont disposer de ce dispositif à la rentrée, au niveau national 25% des postes de PDMQDC sont hors REP.

- 20 postes de TPS ; le compte n'y est pas ! Pour avoir une TPS dans chaque maternelle REP, il faudrait 200 postes de plus. Et pour toutes les maternelles du département : 360 postes.

- 30 postes RASED : le compte n'y est pas ! Pour revenir à des taux encadrements proches de ceux de 2008 (avant la destruction des 300 postes de RASED) il faudrait 200 postes de plus.

- 13 emplois pour l'ASH : le compte n'y est pas ! Très insuffisant pour une politique

réellement inclusive, des centaines d'enfants sont en attente d'AVS.

- 5 postes pour les élèves allophones : le compte n'y est pas ! En novembre dernier, 82 élèves relevant de l'UPE2A ne bénéficiaient pas de prise en charge. C'est donc nettement insuffisant pour notre département qui accueille des migrant-e-s.

Pour SUD Éducation, l'affectation de ces postes n'est pas négociable.

Quand on fait le compte, c'est de 1000 postes supplémentaires dont que le département aurait besoin dans l'immédiat, pour assurer des conditions d'apprentissages satisfaisantes et moins inégalitaires et des conditions décentes de travail pour les collègues.

Pour couvrir les besoins : respect des seuils notamment en NEP(100 postes de plus), suppression de la précarité chez les remplaçantes et remplaçants (500 postes), restitution et augmentation des postes de RASED(200 postes, avec des postes de remplacements), et des postes de TPS en REP(200 postes).

Nous savons que les récentes créations de postes sont avant tout liées aux mobilisations des écoles. Nous savons aussi qu'avec 64% d'écoles en Éducation Prioritaire (20% au niveau national), un taux de pauvreté de 27,8 %, le double de la moyenne nationale,(35 % à Saint-Denis, Pierrefitte-Sur-Seine, Bobigny, 40 % à Aubervilliers et 43 % à Clichy sous bois), ce dont le département a besoin, c'est d'un véritable plan d'urgence !

SUD Éducation 93 votera donc contre cette carte scolaire et soutiendra toute les écoles mobilisées.

SOMMAIRE

Carte Scolaire à Aubervilliers, nos écoles et nos élèves valent mieux que ça ! – page 1
Carte Scolaire départementale, communiqué de SUD éducation 93 – page 2
DHG des collèges d'Aubervilliers : le compte n'y est pas – page 3
Des collèges saturés - Combien de rentrées surchargées encore à supporter ? – page 4
Avec les agent-e-s, la grève c'est maintenant ! – page 5
Fin de l'éducation prioritaire : la preuve par Auber – page 6
Collectif Schaeffer : sans papier, sans toit, mais pas sans droit – page 7
Des cours de Droit du travail pour toutes et tous, un samedi par mois à Aubervilliers – page 8

DHG DES COLLÈGES D'AUBERVILLIERS : LE COMPTE N'Y EST PAS

Nous avons reçu, il y a deux semaines, les dotations horaires globales des collèges d'Aubervilliers pour la rentrée 2017, et le compte n'y est pas. Si nos chef-fe-s et DASEN voudraient probablement que l'on se réjouisse de l'apparente stabilité du nombre d'heures par élève (le fameux H/E), pour les élèves, et pour nos conditions de travail, le compte est loin d'être bon.

Les effectifs de la ville explosent à la rentrée prochaine (au moins 200 élèves de plus selon les dires du DASEN), et aucune mesure sérieuse n'est prise pour pouvoir accueillir ces élèves dans de bonnes conditions. On propose d'ajouter une classe supplémentaire à Diderot (qui dépasse déjà la jauge de sécurité incendie), 2 à Wallon (en préfas), 2 à Rosa Luxemburg (transformation de salles de techno et module relais en salle de classe) et 2 à Péri. Mais aucun personnel supplémentaire n'est prévu pour ces 7 classes (vie scolaire, médico-social, ATTE, enseignant-e), pire, on prévoit de supprimer un poste d'EPS et un poste de sciences ! Pour que les prévisions aient l'air moins pire que la réalité, la DSDEN nous fait son tour de magie classique : elle fait disparaître une cinquantaine d'élèves sur la ville... Mais s'il est facile de modifier les formules d'un tableur, les élèves, eux, seront bien présent-es à la rentrée 2017 !

La réforme du collège, selon notre ministère, devait s'accompagner d'une enveloppe d'heures pour faire classe en co-animation ou effectifs réduits. Nous devons passer de 28,75h à 29h par classe en 2017. Par un subtil tour de passe-passe, les élèves d'Aubervilliers n'en verront pas la couleur : ces heures sitôt ajoutées, sont

immédiatement retirées de l'enveloppe des heures dites "de complément". Par ailleurs, tous les établissements ne sont pas logés à la même enseigne, puisque le peu d'heures qui restent revient presque en totalité aux élèves de Jean Moulin. La DSDEN aurait-elle anticipé le fait qu'il n'y aurait pas assez de salles dans les autres établissements pour faire des dédoublement ?

Et on constate encore bien d'autres disparitions : c'est la fin des professeurs référents qui faisaient la liaison CM2/Sixième, les élèves de Péri ne peuvent plus choisir la bilangue en sixième, et n'ont plus les heures de soutien aux élèves allophones, etc.

Quand on additionne tous ces faits, et que l'on jette un oeil sur les dernières années, un constat s'impose : pour notre DSDEN, l'éducation à Aubervilliers n'a plus rien de prioritaire. Finies les heures pour des dispositifs d'aide, pour la liaison CM2/sixième, classes blindées à 24 quand elles ne dépassent pas, collèges surchargés dans lesquels les élèves sont entassés dans la cour, ...

Si nous ne sommes plus la priorité de la DSDEN, alors, c'est à nous, les équipes, d'imposer un plan d'urgence pour l'éducation à Aubervilliers - et dans le 93. Déjà plusieurs collèges étaient en grève jeudi 26 Janvier. Au lycée Timbaud, les personnel-le-s sont mobilisé-e-s depuis septembre pour demande des moyens d'éducation prioritaire. L'année dernière, les enseignant-e-s des écoles de Saint-Denis ont gagné des postes et des ouvertures de classe par la grève. Comme elles/eux, par la grève, en nous coordonnant, nous pouvons obtenir les moyens nécessaires aux établissements scolaires d'Aubervilliers..

DES COLLÈGES SATURÉS - COMBIEN DE RENTRÉES SURCHARGÉES ENCORE À SUPPORTER?

La hausse démographique à Aubervilliers est exponentielle, à la rentrée 2017, 200 nouveaux élèves sont attendus. Depuis plusieurs années, la mairie, le conseil départemental et la DSDEN sont alertés, et pourtant, la création du 6ème collège est sans cesse repoussée et celle du 7ème collège suit la même voie...

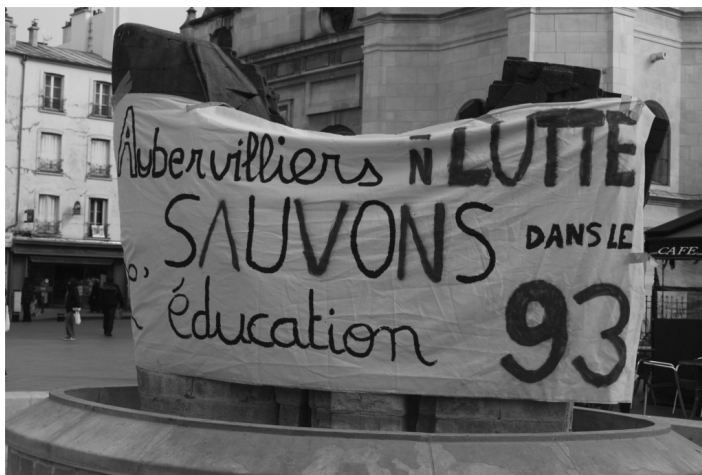
Résultat: les collèges d'Aubervilliers n'ont d'autres choix que d'absorber les nouveaux contingents d'élèves, mettant à mal des conditions d'enseignement déjà fortement dégradées et au mépris des consignes les plus élémentaires de sécurité.

Depuis la rentrée scolaire 2016, les parents d'élèves et enseignant-e-s de la ville se battent pour engager un dialogue constructif avec les services de la ville, du conseil départemental et de la DSDEN, afin de faire entendre des solutions pédagogiques alternatives et pertinentes pour la prise en charge des effectifs supplémentaires en attendant la construction du 6ème collège (dont les travaux sont censés débuter en février prochain). C'est sans compter sur l'incompétence des divers interlocuteurs-trices, qui depuis septembre fournissent des chiffres erronés ou ne positionnent pas correctement les futurs établissements sur les plans de la ville (!).

Au mépris de la continuité pédagogique des élèves, des préfabriqués vont être installés dans la cour de Wallon, deux divisions supplémentaires vont ouvrir à Rosa Luxemburg, la classe relai étant déplacée sur Gabriel Péri. Pourtant, des solutions alternatives ont été pensées en AG de ville et proposées aux services concernés qui les ont rejeté sans même prendre le temps de les étudier.

Face à ce refus de prendre en considération la réelle inquiétude des personnels d'éducation et

des parents d'élèves, qui considèrent que les conditions correctes d'enseignement ne sont plus assurées dans les collèges de la ville et que cette situation ne fait qu'empirer d'année en année, la mobilisation se durcit.



Nous étions en grève le 29 novembre dernier. Un rassemblement a été organisé le 14 janvier devant le parvis de la mairie où un collège en carton a été construit, pour rappeler l'urgence de la situation aux élu-e-s. Une délégation a alors été reçue par M. Daguet qui a promis l'organisation d'un RDV avant les vacances de février entre les services municipaux, le Conseil Départemental et la DSDEN ainsi que les représentant-e-s des parents d'élèves et des collèges de la ville pour faire entendre nos inquiétudes et nos revendications et exiger des réponses réalistes.

Reste à savoir si cette promesse va être tenue, et si le dialogue va réellement se révéler constructif.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, aucune nouvelle de la mairie. Nous étions en revanche de nouveau mobilisé-e-s et en grève le jeudi 26 janvier. Avec des dotations horaires globales insuffisantes qui s'ajoutent aux sureffectifs annoncés, la rentrée 2017 risque d'être explosive !

En février, on reste mobilisé-es !



AVEC LES AGENT-E-S, LA GRÈVE, C'EST MAINTENANT !

80 agent-e-s, de 29 établissements du 93 étaient représentés à l'AG du 25 Janvier.

Le constat est toujours plus alarmant et la colère grandissante. La vie des agent-e-s des collèges devient insupportable, les profs se retrouvent à balayer leurs salles et à faire les tables elles/eux-mêmes du fait du manque de personnel. La situation est inacceptable pour nous tou-te-s !

Il manque aujourd'hui 165 postes dans l'équipe mobile pour pouvoir assurer le remplacement des agent-e-s absent-e-s (arrêts maladies, mise en dispo, départ en retraite,...) et garantir la continuité du service public dans les collèges.

Il n'est plus question de subir sans rien dire et si nous ne nous battons pas maintenant, notre statut va disparaître au profit d'une privatisation dont nous voyons déjà les signes avec les nouveaux collèges en PPP et les contrats de droit privé qui se multiplient dans nos services.

Les élèves, les parents, toute la communauté éducative sont concernés par la dégradation des conditions d'hygiène et de sécurité : toilettes, salles de classe et couloirs sales, nous sommes tou-te-s victimes du manque d'agent-e-s dans les collèges du 93.

L'AG des agent-es appelle tous les personnels des établissements à se joindre au mouvement pour exiger :

- le retrait du dispositif « effectifs cibles » ;
- la création de postes en nombre suffisant sur les collèges et dans l'équipe mobile de remplacement ;
- le remplacement systématique des agent-e-s absent-e-s (arrêts maladies, mises à dispo, ...) ;
- la titularisation de tou-te-s les précaires contractuels et CAE ;
- l'augmentation des salaires ;

SUD éducation 93 et FO-CT
appellent à la **grève les 20 et 21 mars**

Rendez-vous lundi 20 mars à 9h30 sur le parvis de l'Hôtel du Département,
Toutes et tous présent-es !

FIN DE L'ÉDUCATION PRIORITAIRE : LA PREUVE PAR AUBER

COMMUNIQUÉ DES PERSONNELS DES COLLÈGES D'AUBERVILLIERS SOUTENUS PAR LES SECTIONS LOCALES DU SNES ET DE SUD ÉDUCATION.

Les équipes pédagogiques viennent de découvrir les dotations horaires pour la rentrée 2017 et sont stupéfaites de constater que les heures de cours pour les élèves des établissements d'éducation prioritaire (REP et REP+) sont désormais strictement les mêmes que dans tous les autres établissements de France.

Depuis quelques années, au fil des dernières réformes (éducation prioritaire, réforme du collège), la perte des heures et des dispositifs spécifiques aux établissements classés prioritaires se poursuit (qui permettaient des demi-groupes, des dispositifs d'aide aux élèves en difficulté ou de lutte contre le décrochage, offre de

formations : langues vivantes rares, langues anciennes, section européenne...).

A partir de la rentrée prochaine, la seule différence entre un collège banal et un collège REP+ sera que les enseignant-e-s de REP+ bénéficieront d'une prime et d'une décharge horaire en reconnaissance du « temps consacré au travail en équipe nécessaire à la prise en charge des besoins particuliers des élèves qui y sont scolarisés ». Toutefois les autres personnels (vie scolaire, administratifs, agent-e-s...) n'ont droit à rien. Quant aux établissements REP : leur classement se limite à une prime ridicule !

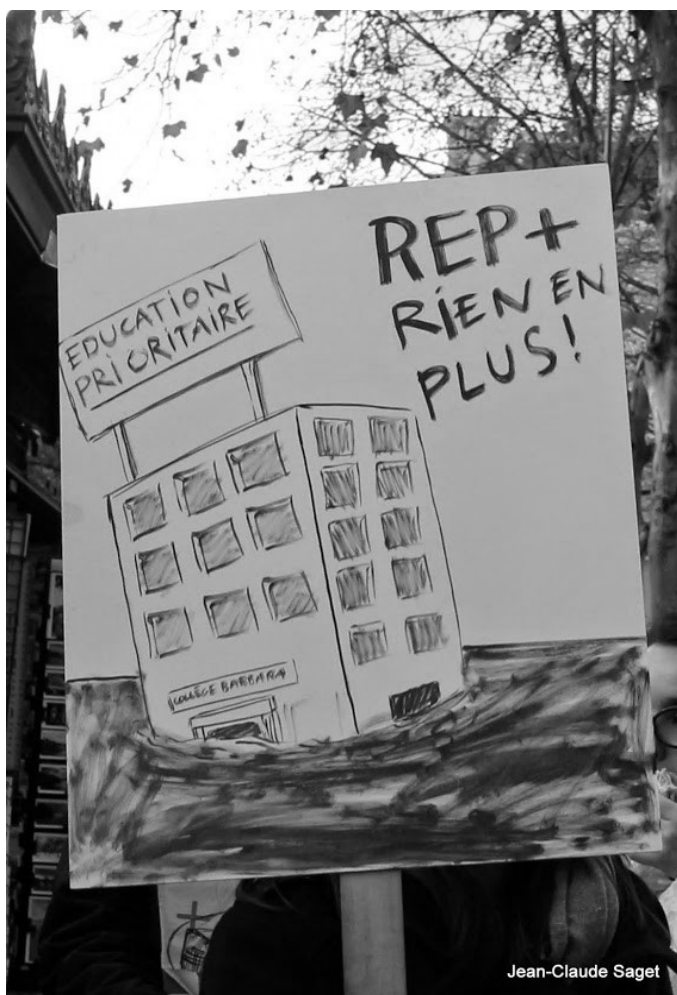
Ainsi, l'étiquette « prioritaire » a été vidée de son contenu et devient une coquille vide pour les élèves, à l'heure où le gouvernement affiche pourtant la satisfaction d'avoir fait de l'éducation une priorité. Les lycées sont d'ailleurs déjà mobilisés pour des raisons similaires dans le collectif Touche Pas à Ma ZEP.

Cette situation devient d'autant plus alarmante à Aubervilliers qu'elle s'accompagne d'une montée massive des effectifs sans ouverture prévue de collèges supplémentaires avant 2018 et sans anticipation suffisante pour les années d'après. Résultat : une saturation des collèges existants à la rentrée prochaine, des classes surchargées et une gestion déplorable de la carte scolaire sur la ville.

Quelle égalité des chances, dans ce contexte ?

C'est pour toutes ces raisons que plusieurs collèges d'Aubervilliers sont en grève ce jeudi 26 janvier et se mobilisent afin d'obtenir des moyens à la hauteur des besoins pour les élèves et tous les personnels. Nous ne pouvons pas baisser les bras !

L'éducation prioritaire doit redevenir une réelle priorité qui se traduit par des moyens concrets pour les élèves et l'ensemble des personnels.



Jean-Claude Saget

COLLECTIF SCHAEFFER : SANS PAPIER, SANS TOIT MAIS PAS SANS DROIT

Suite à l'expulsion du bâtiment du 81 Victor Hugo au moins de septembre, une partie de ses habitant-e-s qui étaient hébergé-e-s par les membres du collectif Victor Hugo se sont retrouvé-e-s à la rue. Après avoir été accueilli-e-s quelques jours par le théâtre de la commune, ils et elles ont décidé au mois de novembre, d'occuper les locaux inhabités du 59- 61 de la rue Schaeffer.

L'union locale Solidaires et SUD éducation Aubervilliers avec d'autres organisations et associations font partie des soutiens du collectif Schaeffer.

Ils et elles sont une cinquantaine : sans papiers, demandeurs d'asile, sans ressource, vivant dans une extrême précarité mais déterminé-e-s à se battre et à lutter pour leurs droits et leur émancipation.

Quelques semaines après leur installation, le collectif a décidé de s'organiser et de créer une « école » qui dispense des cours d'alphabétisation. Ces cours sont assurés avec l'appui et le concours des soutiens dans le squat, plusieurs fois par semaine et ouverts à toutes et tous.

Mais ils et elles ont aussi à faire face à des pressions et intimidations constantes de la part du promoteur immobilier, propriétaire du lieu qu'ils et elles occupent, pour les contraindre à partir de force avec l'appui de la police nationale.

Par le biais d'intermédiaires, le promoteur immobilier a usé de menaces de départs forcés, puis proposé de l'argent pour que le collectif

quitte les lieux et -dernière provocation en date- entamé des dégradations volontaires des locaux. Il n'a pas hésité non plus à mettre en danger la sécurité des habitant-e-s en débutant des travaux et des destructions à proximité des habitations du collectif au mépris des règles et de sécurité en la matière.

A plusieurs reprises la police nationale s'est introduite dans l'enceinte des bâtiments du collectif Schaeffer en menaçant les habitant-e-s d'expulsion alors qu'aucune procédure d'expulsion n'était entamée.

On aura noté au passage que l'augmentation des effectifs de police réclamée par la municipalité depuis plusieurs années et consentie par l'état pour renforcer la sécurité dans la ville sert surtout à renforcer ses pratiques discriminatoires et racistes en harcelant des réfugié-e-s et des sans logis. C'est totalement inacceptable !

A présent les membres du collectif sont assignés le 14 février au tribunal avec une demande d'expulsion immédiate et sans délai par le promoteur immobilier. Ils et elles sont déterminé-e-s à se battre et à garder leur lieu de vie.

SUD éducation et l'union syndicale Solidaires Aubervilliers soutiennent la lutte des habitant-e-s du collectif.

Avec eux et elles nous revendiquons le respect de leurs droits : Un toit et des papiers pour tous et toutes.

Si vous souhaitez soutenir le collectif et/ou donner des cours d'alphabétisation, les réunions ont lieu **tous les mercredis à 19h au squat.**

Contact :
collectifschaeffer@riseup.net

DES COURS DE DROIT DU TRAVAIL POUR TOUTES ET TOUS, UN SAMEDI PAR MOIS À AUBERVILLIERS

Nous luttons pour une autre école, et pour une transformation de la société qui vit des inégalités et de la précarité généralisée. Mais nous sommes convaincu-e-s que cette transformation ne viendra pas de l'école seule. C'est pourquoi, à Sud Education, nous militons aussi auprès des salarié-e-s des autres branches professionnelles, au sein de l'union interprofessionnelle SOLIDAIRES.

À Aubervilliers, nous organisons, avec notre union locale Solidaires des **formations sur le Droit du Travail**. Bien que profondément affaibli par la loi El Khomri, nous - et tou-te-s les salarié-e-s de ce pays - sommes protégé-e-s par le code du travail. Mais, volonté politique ou non, bien souvent nous connaissons très mal nos droits. C'est pourquoi nous proposons, chaque mois, des cours de Droit du Travail, organisés par des syndicalistes de Solidaires. Les cours ont lieu au

111, rue André Karman, à partir de 11h. Voici les thèmes et dates des prochains cours.

- **18 Février** : Je suis licencié-e économique : quels sont mes droits ?
- **18 Mars** : Mon patron veut me virer pour faute : c'est quoi ? quels sont mes droits ?
- **22 Avril** : Je suis en CDD ou en intérim : quels sont mes droits ?
- **20 Mai** : Ma santé et ma sécurité au travail
- **17 Juin** : Mon salaire, mes heures supp, mes primes, les remboursements : Mon patron me paye-t-il ce qu'il me doit ?
- **8 Juillet** : Le petit déjeuner de l'été : rencontres avec des syndicalistes de Solidaires

Vous êtes tou-te-s les bienvenu-e-s !



Tenez-vous informé-e-s de l'actualité de l'Union Locale SUD/Solidaires sur : solidaires-aubervilliers.overblog.com

CONTACTER LE SYNDICAT

Bourse du travail de Saint-Denis - 9-11 rue Génin, 93200 Saint-Denis

01 55 84 41 26 - contact@sudeducation93.org